

VINCENT JORNOD

# La réalité du baptême

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

ISBN ISBN 2-88152-079-0

© 2002, 2<sup>e</sup> édition 2014  
Editions « Le Fleuve de Vie »  
Chemin des Brandards 56  
2000 Neuchâtel - Suisse  
lefleuvedevie@bluewin.ch  
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

## La réalité du baptême

Le baptême revêt une signification spirituelle très riche et ne doit pas être ramené à un simple rite. Au tout début de la dispensation du Nouveau Testament, Dieu a envoyé Jean-Baptiste prêcher le baptême de repentance (Luc 3:3). Le Seigneur Jésus lui-même s'est fait baptiser, montrant par là l'importance du baptême. Après sa résurrection, il a confié à ses disciples la mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mat. 28:19). Il leur a dit : « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* » (Marc 16:15-16). Ainsi donc, le baptême est étroitement lié à l'annonce de l'Évangile. Dès que quelqu'un a cru au Seigneur Jésus, il doit se faire baptiser.

## 1. *La repentance, la foi et le baptême*

Le merveilleux message de l'Évangile, c'est que « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Nous avons tous péché et par conséquent, nous nous trouvons tous sous le juste jugement de Dieu. Celui qui enfreint manifestement une loi humaine, se fait juger par un gouvernement humain. Si nous ne respectons pas le code de la route, nous avons à payer une amende et, dans certains cas, notre permis de conduire peut nous être retiré. Parfois, les gens parviennent à masquer leurs irrégularités, mais quand la justice les découvre, ils sont jugés et condamnés. Ce monde punit ceux qui enfreignent la loi, à combien plus forte raison Dieu punira-t-il tout péché et toute injustice ! Devant lui, nos actes et même nos intentions sont à découvert.

Nous n'avons pas tous commis les mêmes péchés, mais comme la Bible le déclare : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. 3:23). Ainsi, il est « *réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » (Héb. 9:27). Cependant, Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2:4). Dans son amour, il a envoyé Jésus-Christ dans le monde pour sauver les pécheurs. « *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Rom. 5:8). La bonne nouvelle, c'est que Jésus-Christ « *s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1 Tim. 2:6).

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a déclaré à tous ceux qui l'écoutaient, que Dieu avait ressuscité Jésus et qu'il l'avait fait Seigneur et Christ (Actes 2:36). « *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que fe-*

*rons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés, et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2:37-41).*

La repentance et la foi en Jésus-Christ précèdent donc le baptême. Se repentir revient à reconnaître et regretter le mal qu'on a fait ; c'est en demander sincèrement pardon à Dieu.

Dès qu'un homme se repent et croit au Seigneur Jésus, il doit se faire baptiser. Le baptême accompagne la repentance et la foi en Jésus-Christ, et ne doit pas être différé. La Parole de Dieu est simple et claire : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ».

## 2. La signification du baptême

Le baptême est un signe visible d'une réalité spirituelle. C'est la raison pour laquelle il suit la repentance et la foi en Jésus-Christ. Avant notre conversion, nous étions sans Dieu dans le monde, mais après avoir reçu Jésus-Christ comme Sauveur, nous avons été unis à Dieu. Ainsi, lorsqu'une personne est baptisée « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (Mat. 28:19), elle est véritablement unie au Dieu trinitaire. Considérons maintenant trois aspects cruciaux du baptême :

### a) *Etre baptisé en Christ*

Croire en Jésus, ce n'est pas seulement croire qu'il est mort pour nous il y a deux mille ans, mais c'est encore le recevoir dans notre cœur aujourd'hui. Le mot « baptiser » vient du grec « baptizô » et signifie « immerger ». En étant baptisés visiblement dans l'eau, nous sommes en réalité baptisés invisiblement dans le Seigneur.

Parce qu'il a ôté nos péchés à la croix, nous pouvons être unis à lui. Quel merveilleux transfert ! Le baptême « *au nom de Jésus-Christ* » (Actes 2:38) nous identifie à Christ. Quand nous ressortons des eaux du baptême, ayons la conscience que nous avons revêtu Christ : « *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* » (Gal. 3:27). Pendant les jours qui suivront notre baptême, souvenons-nous de ce glorieux fait ! Même si nous ne nous sentons pas toujours transportés de joie, rappelons-nous que nous avons revêtu Christ et qu'il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mat. 28:20) !

#### *b) Etre baptisé dans la mort de Christ*

Comme nous l'avons déjà mentionné, le mot « baptiser » signifie « immerger ». Les premiers chrétiens étaient immergés et non aspergés de quelques gouttes d'eau. Comme le baptême est en fait un ensevelissement, quelques gouttes d'eau ne peuvent le symboliser. Quand

nous sommes immergés dans l'eau, nous sommes en réalité immergés en sa mort. « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort* » (Rom. 6:3-4). A la croix, Jésus-Christ a accompli deux choses cruciales à notre égard : il a porté nos péchés (1 Pie. 2:24) et a crucifié notre vieil homme, source de tous nos problèmes (Rom. 6:6). Il a également anéanti celui qui a la puissance de la mort (Héb. 2:14), il a crucifié le système du monde qui usurpe la place de Dieu (Gal. 6:14) et a renversé le mur de séparation qui empêchait les Juifs et les non-Juifs d'être un (Eph. 2:14-16). Quelle merveilleuse œuvre il a accomplie à la croix !

Lorsque nous nous faisons baptiser, nous témoignons par un signe visible du fait que Christ s'est chargé de nos péchés à la croix et qu'il a crucifié notre vieil homme. Par la foi, nous reconnaissons que notre vieil homme a été crucifié et accep-

tons donc qu'il soit enseveli. Une personne vivante n'accepterait jamais de se faire enterrer, mais parce que nous croyons que nous avons été crucifiés avec Christ (Gal. 2:20), nous nous faisons joyeusement ensevelir dans les eaux du baptême.

### c) *Etre baptisé dans un seul Corps*

Parce que nous sommes tous baptisés en Christ et dans sa mort, nous formons un seul Corps en Christ. « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* » (1 Cor. 12:13). Tout ce qui nous divisait et toutes nos différences ont été abolis à la croix ! Nous venons de classes sociales et d'arrière-plans différents, nous avons des natures très dissemblables, mais grâce à un merveilleux transfert en Christ, nous formons véritablement un seul Corps en Jésus-Christ : « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni*

*homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ* » (Gal. 3:28). Par le baptême, nous sommes transférés en Christ, dans sa mort et par conséquent, dans un seul Corps.

### 3. *Deux images du baptême*

Pour mieux comprendre la signification du baptême nous évoquerons des passages de l'Ancien Testament qui nous en présentent deux images.

#### a) *L'eau du déluge*

Dans 1 Pierre 3:20-21, nous voyons que l'eau du déluge est une figure du baptême. La famille de Noé fut sauvée « *à travers l'eau* ». L'arche, qui est un symbole de Christ, sauva Noé et sa famille du jugement, mais ce fut par l'eau que Dieu les sauva de la corruption du monde. De même, le baptême nous sauve de la contamination du monde ! Le baptême est « *l'engagement d'une bonne conscience envers*

*Dieu* ». Nous acceptons de nous faire baptiser parce que nous savons que le sang de Jésus a satisfait à toutes les exigences de Dieu et que nous sommes justifiés devant lui. Ayant la paix avec Dieu, nous avons maintenant une bonne conscience (Rom. 5:1) et pouvons donner notre vie au Seigneur, sachant qu'il nous a rachetés et que nous lui appartenons (1 Cor. 6:19-20). Au moment de notre baptême, nous sommes remplis de reconnaissance et de joie parce que nous savons que nos péchés sont pardonnés ; ayant donc une bonne conscience, et réalisant que nous appartenons au Seigneur, nous sommes heureux de lui donner notre vie. Cet engagement est merveilleux et réjouit le cœur de Dieu. C'est aussi une déclaration devant toutes les puissances invisibles que le monde, dont Satan est le prince, a été jugé et se trouve englouti dans les eaux ! C'est ainsi que par le baptême nous sommes sauvés « *à travers l'eau* » et pouvons commencer à mener une nouvelle vie avec le Seigneur, pour l'accomplissement de son plan.

## b) *Le passage de la mer Rouge*

D'après 1 Corinthiens 10:2, la traversée de la mer Rouge est une autre figure du baptême. Les enfants d'Israël se trouvaient en Egypte, esclaves de Pharaon. L'Egypte est une image du monde et Pharaon une figure de Satan, le prince de ce monde (Jean 16:11).

Dieu envoya Moïse et Aaron auprès de Pharaon afin qu'ils lui déclarent : « *Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur* » (Ex. 5:1). Mais celui-ci répondit : « *Qui est l'Eternel pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Eternel, et je ne laisserai point aller Israël* » (v. 2). Avant de nous décider à suivre Jésus, beaucoup d'entre nous ont pensé : « *Qui est Jésus ? Je ne le connais pas ! Je ne le suivrai pas !* »

Puisque Pharaon endurcit son cœur, Dieu dut envoyer des plaies et Pharaon finit par accepter de laisser le peuple d'Israël

offrir des sacrifices à Dieu. Mais il déclara : « *Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays* » (Ex. 8:21). Satan nous fait le même genre de suggestions. Il insiste pour que nous restions « dans le pays », c'est-à-dire dans le monde. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont toujours « dans le monde » et leur marche ne diffère pas beaucoup de celle des incroyants !

Moïse et Aaron n'acceptèrent pas les compromis de Pharaon. Celui-ci changea alors sa proposition et leur permit d'aller dans le désert offrir des sacrifices à l'Éternel, mais il ajouta « *seulement, vous ne vous éloignerez pas, en y allant* » (Ex. 8:24). Satan fait la même proposition à tous les croyants. Il suggère : « Lisez la Bible, allez aux réunions, seulement ne vous engagez pas trop ! » Cependant, écoutons plutôt ce que le Seigneur déclare aux chrétiens tièdes : « *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:16). Le Seigneur ne s'est pas donné à moitié pour nous, mais il

s'est livré jusqu'à la mort afin de nous sauver de la perdition ! Comment allons-nous lui montrer notre reconnaissance ? En faisant des compromis ou en nous donnant entièrement à lui ?

Pharaon endurcit à nouveau son cœur et Dieu dut envoyer de nouvelles plaies ! Aujourd'hui, si nous entendons la voix du Seigneur, n'endurcissons pas nos cœurs (Héb. 3:15), mais ouvrons-lui plutôt la porte de notre cœur et laissons-le devenir le Seigneur de notre vie. C'est ainsi que nous serons vraiment heureux et que nous festoierons avec lui (Apoc. 3:20).

Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit qu'ils pouvaient aller servir l'Éternel, mais qu'ils devaient laisser en Égypte leurs enfants, leurs vieillards et leurs troupeaux (Ex. 10:8-11). Or, Moïse et Aaron ne se laissèrent pas fléchir et Dieu dut envoyer de nouvelles plaies. Pharaon proposa alors un ultime compromis et déclara : « *Il n'y aura que vos brebis et vos bœufs*



*qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous* » (Ex. 10:24). Satan sait que là où est notre trésor, là aussi est notre cœur (cf. Mat. 6:21). Cependant, Moïse déclara sans aucun compromis : *« Nos troupeaux iront avec nous, et il ne restera pas un ongle »* (Ex. 10:26).

Dieu dut envoyer la dernière plaie ; Pharaon finit par céder et dit : *« Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël, allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit : prenez vos brebis et vos bœufs comme vous l'avez dit »* (Ex. 12:31-32).

Mais quand le peuple fut parti à la hâte, Pharaon changea d'avis et regretta de les avoir laissés partir. Il les poursuivit avec des chars et des cavaliers. Même si nous avons décidé de nous donner entièrement au Seigneur et de le suivre, Satan mettra tout en oeuvre pour nous poursuivre et nous ramener dans le monde.

Pharaon poursuivit Israël jusqu'à la mer Rouge, mais l'Éternel mit la mer à sec et les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer. Les Egyptiens les poursuivirent, mais les eaux se refermèrent sur Pharaon, sur ses chars et ses cavaliers, et Dieu fit éclater sa gloire (Ex. 14:5, 22, 23-31).

Cette traversée de la mer Rouge est une figure du baptême par lequel le Seigneur nous délivre de l'emprise et de l'esclavage du monde et de Satan ! Lorsque nous entrons dans les eaux du baptême, proclamons la victoire sur Satan et le monde, et consacrons-nous au Seigneur, afin de le servir pour l'accomplissement de son plan ! Lorsque nous sortons des eaux du baptême, célébrons notre Seigneur par des cantiques et des louanges, comme le peuple qui loua l'Éternel pour sa grande délivrance (Ex. 15:1-2).

#### 4. *Qui doit se faire baptiser ?*

Dans le Nouveau Testament, la repentance et la foi précèdent toujours le baptême (cf. Marc 16:16 ; Actes 2:37-38 ; 8:36-38 ; 18:8 ; 20:21). Il n'est jamais question du baptême des petits enfants, puisque ceux-ci ne sont pas encore capables de faire un choix, de se repentir et de croire au Seigneur.

Pour soutenir la thèse du « baptême » des petits enfants, d'aucuns citent des passages bibliques comme Marc 10:13-16 où le Seigneur dit : « *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* ». Cependant, ce passage ne dit pas que Jésus les a « baptisés », mais qu'il les a bénis ! D'autres justifient le baptême des petits enfants en évoquant la circoncision des garçons juifs le huitième jour après la naissance (Luc 1:59). Il s'agit d'une pratique de l'Ancien Testament, qui n'a rien à voir avec le baptême. Certains

pensent que lorsque des familles ont cru au Seigneur et se sont fait baptiser, il devait bien y avoir de petits enfants. Mais on n'a pas le droit de fonder une doctrine ou une pratique sur une supposition, sinon on ouvre la porte à toutes sortes de faux enseignements. Limitons-nous à ce que disent les Ecritures. Dans le cas de Crispus, par exemple, il nous est dit qu'il « *crut au Seigneur avec toute sa famille* » et qu'ils furent ensuite baptisés (Actes 18:8). La foi doit impérativement précéder le baptême !

Dans les Actes, il nous est parlé de personnes qui avaient été baptisées du baptême de Jean, c'est-à-dire du baptême de repentance (Actes 19:1-4), mais qui n'avaient pas réalisé que ce baptême-là n'avait plus sa raison d'être étant donné la venue de Jésus-Christ. Ils furent donc rebaptisés d'un véritable baptême « *au nom du Seigneur Jésus* » (v. 5). Il convient donc qu'une pratique incorrecte du baptême, comme le baptême des petits enfants, soit

corrigée par un véritable baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus.

## 5. *Quand se faire baptiser ?*

Une fois qu'une personne a cru au Seigneur, elle n'a pas besoin d'attendre avant de se faire baptiser. A la Pentecôte, trois mille crurent au Seigneur et furent baptisés le même jour (Actes 2:41).

Quant à l'eunuque éthiopien, il se fit baptiser alors qu'il rentrait chez lui et que Philippe lui eut annoncé l'Évangile. *« Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? »* (Actes 8:36). Philippe lui répondit : *« Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque »* (v. 37-38). Ce passage nous montre que nous pouvons nous faire

baptiser dès que nous avons cru au Seigneur. Pas besoin d'attendre ! D'autre part, ce récit confirme que le baptême doit être pratiqué par immersion puisqu'ils descendirent tous deux dans l'eau. Ce passage nous montre aussi qu'une cérémonie officielle n'est pas nécessaire, mais que si une personne s'est véritablement repentie et qu'elle a reçu Jésus-Christ comme son Sauveur, elle peut se faire baptiser, pour autant qu'il y ait de l'eau à disposition. Philippe n'a pas dû faire appel à un apôtre. L'ordination d'ecclésiastiques servant d'intermédiaires, par opposition aux « laïques » n'est pas mentionnée dans le Nouveau Testament. La personne qui baptise n'a pas besoin d'avoir une qualification particulière ; elle doit être envoyée par le Seigneur pour annoncer l'Évangile (Mat. 28:19), comme Philippe.

Lorsque Paul et Silas étaient en prison à Philippes, priant et chantant les louanges de Dieu, le Seigneur intervint et toutes les portes de la prison s'ouvrirent. Le geôlier

voulut alors se donner la mort, mais Paul le supplia de ne pas le faire et lui annonça l'Évangile ainsi qu'à toute sa famille (Actes 16:25-32). Comme ils crurent au Seigneur Jésus, Paul n'attendit pas quelques jours avant de les baptiser, mais « *à cette heure même de la nuit* », le geôlier fut « *aus-sitôt* » baptisé, lui et tous les siens (v. 33).

Pour terminer, nous citerons l'exemple même de Paul qui, après sa conversion, devint aveugle et fut conduit à Damas. Le Seigneur lui envoya un dénommé Ananias, qui lui dit : « *Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur* » (Actes 22:16).

Cet exemple nous montre une fois de plus que si nous nous sommes repentis et avons cru au Seigneur Jésus, nous n'avons pas à attendre pour être baptisés, mais que nous devons le faire au plus vite, en invoquant le nom du Seigneur et en lui consacrant notre vie.

Après avoir cru au Seigneur et avoir été baptisés, développons tout de suite l'habitude de témoigner du Seigneur en comptant sur l'Esprit qui, seul, peut convaincre les gens (Jean 16:8).

## La réalité du baptême

1. La repentance, la foi et le baptême
2. La signification du baptême  
(Mat. 28:19)
  - a) *Etre baptisé en Christ*  
(Gal. 3:27)
  - b) *Etre baptisé dans la mort de Christ* (Rom. 6:3-4)
  - c) *Etre baptisé dans un seul Corps*  
(1 Cor. 12:13)
3. Deux images du baptême
  - a) *L'eau du déluge* (1 Pie. 3:20-21)
  - b) *Le passage de la mer Rouge*  
(1 Cor. 10:2)
4. Qui doit se faire baptiser ? Celui qui s'est repenti et qui a cru au Seigneur Jésus (Actes 18:8 ; 19:3-5)

## Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu